

## Céréales

La production mondiale de céréales augmente de 5 % en 2007. Elle continue de progresser en Inde et en Chine. Après deux années consécutives de baisse, la production des États-Unis fait un bond en avant et celle du Canada se stabilise. La production de l'UE baisse, les rendements ont subi les conséquences d'un été froid et pluvieux à l'ouest et de la sécheresse à l'est. La production espagnole est la seule à sortir du lot en progressant de 19 % par rapport à 2006. La récolte russe est en légère progression alors que l'Ukraine affiche une récolte en nette baisse. Malgré la très grosse récolte des États-Unis, la Chine reste le premier producteur mondial de céréales, le riz fournissant plus de 40 % de ses ressources.

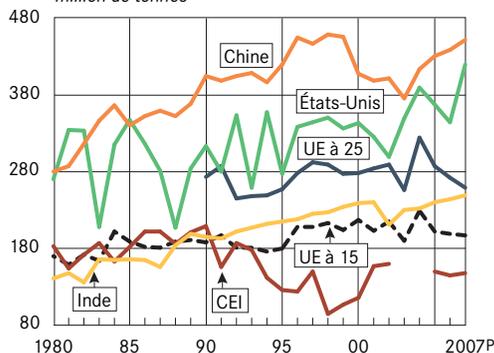
Le maïs, le blé et le riz sont les trois principales céréales cultivées dans le monde. Le blé continue de dominer le commerce mondial devant le maïs ; le riz est surtout consommé sur place dans les zones de production.

Les échanges mondiaux de céréales diminueraient en 2007/2008 du fait de la baisse de production chez des gros exportateurs comme l'Europe et l'Australie. Les États-Unis restent le premier pays exportateur de céréales loin devant l'Argentine. En ce qui concerne les stocks de fin de campagne, ils sont annoncés au plus bas.

## Production mondiale de céréales

### Céréales(1)

million de tonnes



Céréales(1)	1990	2000	2006	2007P
<b>Monde</b>	<b>1 952</b>	<b>2 064</b>	<b>2 222</b>	<b>2 324</b>
dont Chine	404	407	445	451
Alena	395	422	419	502
dont États-Unis	312	343	339	419
Canada	57	51	49	49
Inde	194	239	241	249
<b>UE à 27</b>	...	...	<b>272</b>	<b>259</b>
dont UE à 15	188	217	199	197
France	55	66	62	59
Allemagne	38	45	43	41
Royaume-Uni	23	24	21	19
Espagne	19	25	19	23
CEI(2)	209	116	141	141
dont Russie	117	64	77	79
Ukraine	...	24	34	28

### Riz paddy

Riz paddy	1990	2000	2006	2007P
<b>Monde</b>	<b>518</b>	<b>603</b>	<b>642</b>	<b>644</b>
dont Chine	192	190	182	182
Inde	112	132	139	140

(1) Y compris le riz paddy.

(2) URSS jusqu'en 1991.

Source : FAO, Eurostat, Coceral.

## Commerce international de céréales

1990-91 00-01 06-07 07-08Prév.

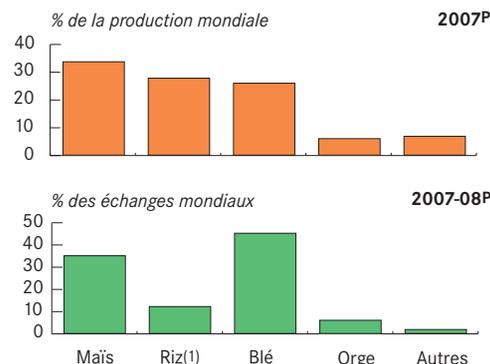
Principaux pays importateurs	million de tonnes			
Japon	27	27	26	26
Mexique	7	15	16	17
Corée	9	12	14	14
Égypte	8	11	12	13
UE à 27	...	...	...	18
UE à 15	6	7	...	...
Chine	17	9	10	11
<b>Monde</b>	<b>185</b>	<b>235</b>	<b>272</b>	<b>267</b>
Principaux pays exportateurs	million de tonnes			
États-Unis	82	85	90	99
Argentine	10	24	26	25
Australie	16	22	14	12
Canada	26	21	23	19
<b>UE à 27(1)</b>	...	...	...	<b>18</b>
UE à 15	26	25	...	...

Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.

(1) Commerce avec les pays tiers.

Source : FAO - Perspectives alimentaires.

## Importance des différentes céréales



(1) Riz paddy pour la production, riz usiné pour les échanges.

Sources : FAO - Perspectives alimentaires, USDA.

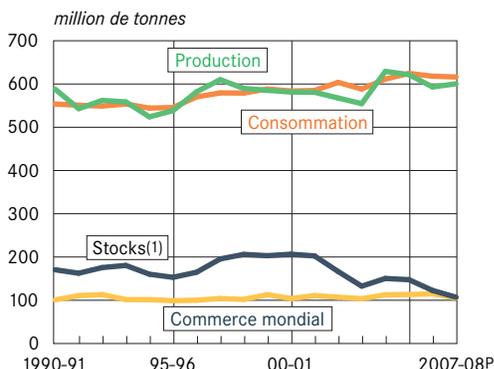
## Céréales

En 2007, la production mondiale de blé augmente de 2%. Elle s'était repliée en 2006 de 5%. Dans l'Union européenne, elle baisse nettement (-5%), pénalisée par un été pluvieux, alors qu'elle augmente pour les pays de la CEI. La production se replie fortement au Canada et en Australie.

La consommation mondiale de blé reste supérieure à la production mais diminue très légèrement par rapport à 2006. Les échanges diminuent de façon sensible en raison du manque de disponibilités. Les stocks mondiaux baissent encore atteignant tout juste 107 millions de tonnes en fin de campagne 2007-08. Ce bilan mondial tendu entraîne une nouvelle envolée des cours mondiaux du blé. Les cours des blés européens s'inscrivent dans leur sillage. Le prix du blé français a doublé en un an.

En 2007, la production mondiale de maïs est en nette augmentation (+11%), avec une production record aux États-Unis atteignant les 335 millions de tonnes. En Chine, la production stagne et reste loin derrière celle du leader américain. Les pays d'Amérique latine voient leur production progresser. En revanche, la production de l'UE à 27 est en fort repli, à la suite de la sécheresse qui a frappé l'est de l'Union.

### Bilan mondial du blé



Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.

(1) Stocks fin de campagne.

Source : USDA (ONIGC).

### Production mondiale de blé

«1990» «2000» 2006 2007<sup>P</sup>

million de tonnes

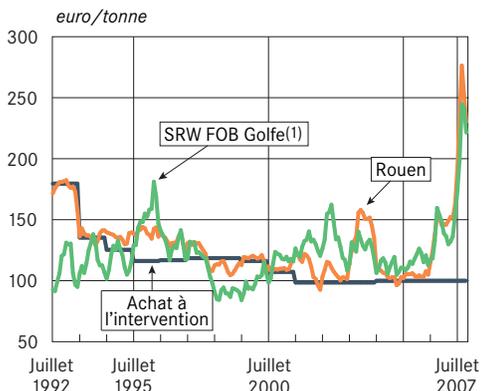
	«1990»	«2000»	2006	2007 <sup>P</sup>
<b>Monde</b>	<b>561</b>	<b>582</b>	<b>591</b>	<b>603</b>
<b>UE à 27</b>	...	...	<b>127</b>	<b>121</b>
dont UE à 15	<b>90</b>	<b>98</b>	<b>100</b>	<b>94</b>
dont France	<b>33</b>	<b>35</b>	<b>35</b>	<b>33</b>
Allemagne	15	22	22	21
CEI(1)	89	63	85	92
dont Russie	45	34	44	48
Ukraine	...	10	14	15
Chine	95	100	105	106
Inde	53	76	69	75
Alena	95	88	74	80
dont États-Unis	61	61	49	56
Canada	30	27	25	21

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

(1) URSS jusqu'en 1991.

Sources : FAO, CIC, Eurostat.

### Prix du blé sur le marché mondial



(1) SRW : Soft red winter.

Sources : La Dépêche, ONIGC.

### Production mondiale de maïs

«1990» «2000» 2006 2007<sup>P</sup>

million de tonnes

	«1990»	«2000»	2006	2007 <sup>P</sup>
<b>Monde</b>	<b>479</b>	<b>592</b>	<b>688</b>	<b>767</b>
Alena	214	280	299	372
dont États-Unis	194	252	268	335
Mexique	13	18	22	23
Chine	97	106	145	143
Mercosur	30	59	82	85
dont Brésil	24	42	51	52
Argentine	6	15	23	24
<b>UE à 27</b>	...	...	<b>55</b>	<b>46</b>
dont UE à 15	<b>27</b>	<b>39</b>	<b>33</b>	<b>32</b>
dont France	<b>12</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>14</b>
Italie	6	10	9	10
Inde	9	12	14	16

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

Sources : FAO, CIC, Eurostat.

## Céréales

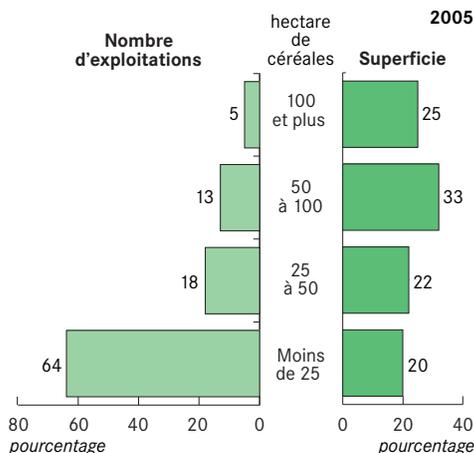
En 2007, la sole de céréales reste stable par rapport à 2006. Cependant cet équilibre relatif masque une hausse des surfaces de blé et d'orge, compensée par une baisse des soles des autres céréales.

Les céréales couvrent près de la moitié des terres labourables. Elles sont présentes dans 57 % des exploitations mais la concentration est importante : 19 % des exploitants cultivent 58 % de la sole céréalière. À l'inverse, 20 % des surfaces sont réparties dans 64 % des exploitations.

Les trois principales céréales sont le blé tendre, l'orge et le maïs grain. Le blé tendre, première culture française avec 4,8 millions d'hectares, couvre un peu plus de la moitié de la sole céréalière (53 %). Il est localisé dans les plaines de climat océanique du centre du bassin aquitain et de l'Ouest, et surtout dans celles du grand bassin parisien.

Le maïs grain est surtout utilisé dans l'alimentation animale. Il occupe 16 % de la sole céréalière. Le Sud-Ouest et l'Alsace sont ses terres d'élection. Mais l'utilisation d'hybrides précoces depuis quarante ans a permis de l'adapter à des climats estivaux moins chauds et d'étendre la culture à toutes les plaines céréalières du pays, en particulier le bassin parisien et la façade atlantique. De plus, les variétés hybrides ont gagné en productivité et, grâce au développement de l'irrigation, procurent des rendements généralement très élevés.

### Structure des exploitations céréalières

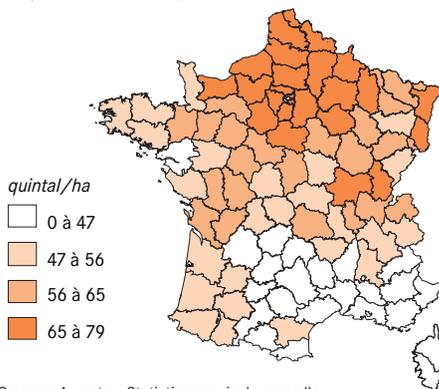


Source : Agreste - Enquête structure.

### Rendement en blé tendre

moyenne France : 64 quintaux/ha

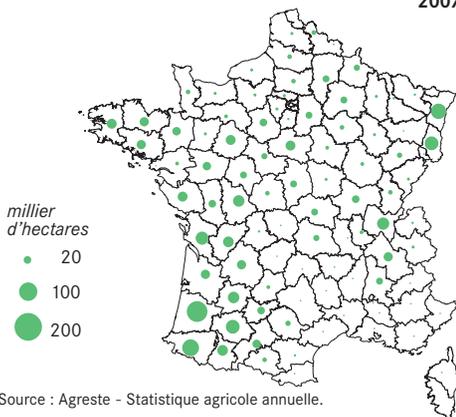
2007P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Maïs grain

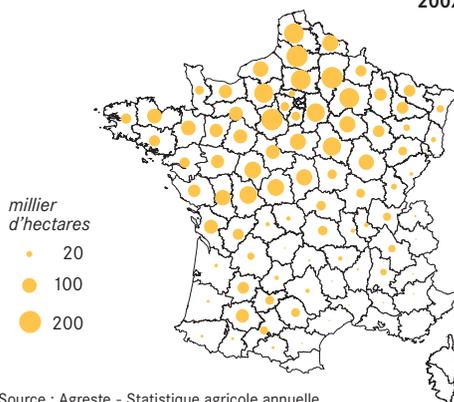
2007P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Blé tendre

2007P



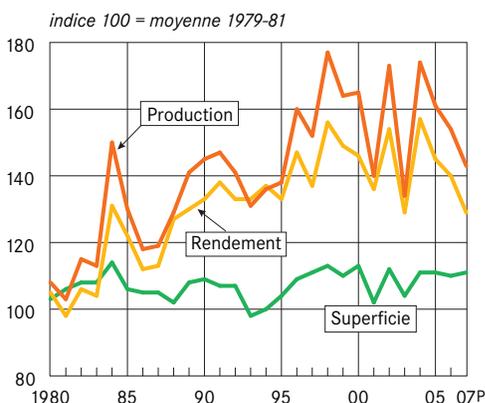
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

## Céréales

En 2007, la sole de blé tendre progresse de 1% (+26 000 hectares). Le rendement perd 8%, affecté par les pluies importantes qui sont tombées de mai à août. La production, évaluée à 31 millions de tonnes, est inférieure de 7% à celle récoltée en 2006 et de 10% à la production moyenne 2002-2006. Depuis 1980, la production de blé tendre a progressé de 32%, grâce surtout à la hausse des rendements constatée jusqu'à la fin des années 90 ; en revanche, la superficie cultivée en blé a peu augmenté. Dans l'Union européenne, la production de blé tendre recule de 2% par rapport à 2006. La France reste le premier producteur avec 29% du total, devant l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Pendant la campagne 2007-08, la baisse de la production est plus marquée que celle de la campagne précédente. Les ressources françaises en blé diminuent de 7% et le niveau du stock déjà bas décroît encore. La consommation intérieure recule. Le blé, ayant vu son prix plus que doubler en un an, est devenu moins compétitif que d'autres céréales pour l'alimentation animale. L'accroissement des volumes, de près d'un million de tonnes, pour l'alimentation humaine et les usages industriels ne compense pas la forte baisse des volumes destinés à l'alimentation animale. Les exportations sont en repli de 1,7 million de tonnes dont 1 million vers nos partenaires de l'Union européenne. Le stock de report de blé attendu fin juin 2008 serait en net recul (-11%).

### Production française de blé tendre



	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
Superficie	4 748	4 911	4 793	4 819
	<i>millier d'hectares</i>			
Rendement	66,0	72,6	69,4	64,1
	<i>quintal/ha</i>			
Production	31,4	35,7	33,3	30,9
	<i>million de tonnes</i>			

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

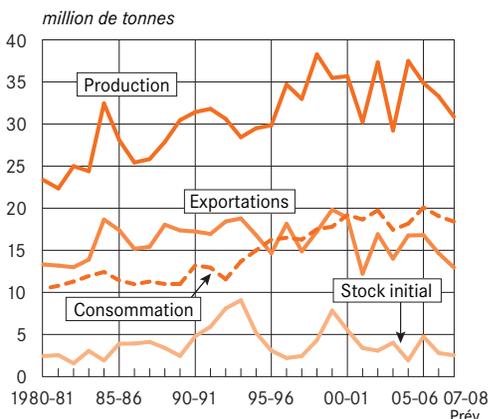
### Production européenne de blé tendre

	1900	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>million de tonnes</i>			
<b>Total UE à 25</b>	...	<b>115,0</b>	<b>108,8</b>	<b>106,6</b>
dont UE à 15	81,4	95,5	90,8	86,2
<b>dont France</b>	<b>31,4</b>	<b>35,7</b>	<b>33,3</b>	<b>30,9</b>
Allemagne <sup>(1)</sup>	15,2	21,6	22,4	20,9
Royaume-Uni	14,0	16,7	14,7	13,4
Pologne	9,0	8,5	7,1	8,3
Hongrie	...	3,6	4,3	4,0

(1) Y compris l'ex-RDA.  
Sources : Eurostat, Agreste.

### Bilan français du blé tendre

	1990-91	2000-01	06-07	07-08 <sup>Prév.</sup>
	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	4 785	5 523	2 803	2 524
Production	31 417	35 682	33 290	30 867
Collecte	27 849	31 775	29 648	27 580
Auto-consommation	3 568	3 907	3 642	3 253
Importations	144	264	136	200
<b>Ressources</b>	<b>36 346</b>	<b>41 469</b>	<b>36 229</b>	<b>33 591</b>
Stock final	5 915	3 392	2 524	2 238
Consommation intérieure	13 202	19 204	19 056	18 398
dont				
alim. animale	7 997	11 283	11 116	9 508
alim. humaine et usages industriels	5 205	7 158	7 940	8 890
Exportations <sup>(1)</sup>	17 229	18 873	14 649	12 955
UE à 27 <sup>(2)</sup>	...	...	8 651	7 635
dont UE à 15	6 597	11 164	8 328	7 350



Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996-1997.

(1) Y compris farine en équivalent-grain.

(2) Les exportations vers la Roumanie et la Bulgarie sont négligeables. Ces deux états sont nouveaux membres de l'UE depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Sources : Agreste, ONIGC.

## Céréales

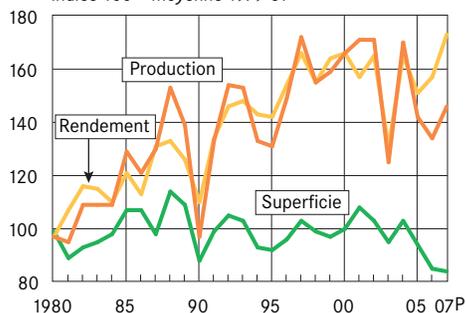
La baisse observée depuis 2005 de la sole de maïs récoltée en grains se ralentit en 2007 (- 1%). Les conditions météorologiques de l'été 2007 ont été particulièrement favorables au rendement : il dépasse pour la première fois les 94 q/ha et est supérieur de 10% à celui de 2006. Malgré la diminution de la sole, la production gagne 9%, son niveau reste cependant inférieur de 2% à la production moyenne des cinq dernières années.

Pour l'Union européenne, surfaces et rendements sont en baisse. La production atteint 43 millions de tonnes soit 4% de moins qu'en 2006. La France reste le premier producteur avec 33% du total. L'Italie fournit 23% de la récolte et la Hongrie 9%.

Un accroissement de 300 000 tonnes des importations et le net redressement de la récolte française de maïs 2007 entraînent une amélioration sensible du niveau des ressources disponibles de la campagne 2007-08. Dans un contexte de forte hausse du prix du blé tendre, le maïs est utilisé en substitution dans l'alimentation animale. Ce mouvement avait été initié en 2006-07 et se poursuit dans des proportions plus importantes. Au final, l'utilisation totale de maïs pour l'alimentation animale est en croissance de 33% par rapport à 2006-07. La consommation pour l'alimentation humaine et les besoins industriels est en légère baisse tout comme les exportations. Les stocks seraient en hausse sensible en fin de campagne.

### Production française de maïs

indice 100 = moyenne 1979-81



	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>millier d'hectares</i>			
Superficie	1 557	1 765	1 504	1 492
	<i>quintal/ha</i>			
Rendement	60,3	90,8	85,8	94,3
	<i>million de tonnes</i>			
Production	9,4	16,0	12,9	14,1

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Production européenne de maïs

	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>million de tonnes</i>			
<b>Total UE à 25</b>	...	...	<b>44,7</b>	<b>42,9<sup>e</sup></b>
dont UE à 15	24,3	38,4	33,5	35,5 <sup>e</sup>
<b>dont France</b>	<b>9,4</b>	<b>16,0</b>	<b>12,9</b>	<b>14,1</b>
Italie	5,9	10,1	9,7	9,9
Hongrie	4,5	5,0	8,3	4,0
Espagne	3,0	4,0	3,5	3,5
Allemagne(1)	1,6	3,3	3,2	3,5

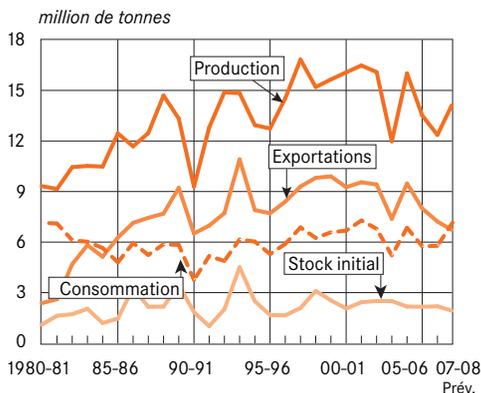
(1) Y compris l'ex-RDA.

Sources : Eurostat, Agreste.

### Bilan français du maïs

1990-91 2000-01 06-07 07-08Prév.

	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	1 842	2 063	2 188	1 915
Production	9 401	16 073	12 360	14 342
Collecte	8 139	13 886	11 066	12 694
Auto-consommation	1 262	2 187	1 295	1 648
Importations	135	296	363	700
<b>Ressources</b>	<b>11 378</b>	<b>18 432</b>	<b>14 911</b>	<b>16 957</b>
Stock final	1 011	2 493	1 915	2 902
Consommation intérieure	3 860	6 678	5 778	7 315
dont				
alim. animale	3 295	5 596	4 728	6 268
alim. humaine et usages industriels	565	785	799	780
Exportations(1)	6 507	9 261	7 218	6 740
UE à 27(2)	...	...	7 116	6 577
dont UE à 15	5 968	9 006	5 518	5 100



Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996-1997.

(1) Y compris produits de l'amidonnerie et de la semoulerie en équivalent-grain.

(2) Les exportations vers la Roumanie et la Bulgarie sont négligeables. Ces deux états sont nouveaux membres de l'UE depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

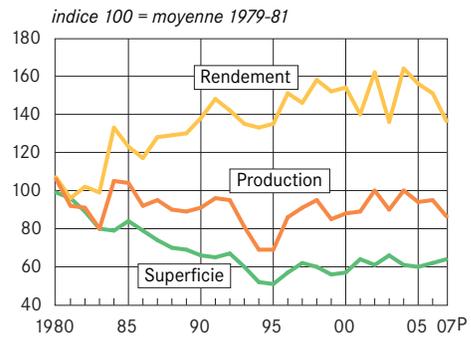
Sources : Agreste, ONIGC.

## Céréales

La production d'orge est inférieure de 9 % à celle de 2006, et de 10 % à la moyenne des cinq dernières années. La sole gagne 2 % mais le rendement baisse de 11 %, affecté par les pluies importantes qui sont tombées de mai à août 2007. Il s'établit à 56 q/ha. Entre 1980 et la fin des années 90, le rendement de l'orge a fortement augmenté. Dans les années 2000, les niveaux du rendement fluctuent de façon importante avec les variations climatiques. La récolte de l'Union européenne progresse de 4 % depuis deux années consécutives. L'Allemagne reste le premier producteur devant l'Espagne, la France et le Royaume Uni. Ces quatre pays totalisent les deux tiers de la production de l'Union.

En 2007-08, les ressources françaises en orge diminuent de 12 % par rapport à celles de la précédente campagne. Des stocks initiaux en fort repli (-34 %) et une production assez faible de moins de 10 millions de tonnes expliquent ces disponibilités réduites. La consommation intérieure d'orge en alimentation animale serait en baisse (-18 %). En effet, les prix de cette céréale sont supérieurs à ceux du maïs qui lui est préféré dans les incorporations. Les exportations, du fait de disponibilités moindres, sont en baisse, particulièrement vers nos partenaires européens. La campagne 2007-08 devrait s'achever avec des stocks en augmentation.

### Production française d'orge



	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>millier d'hectares</i>			
Superficie	1 753	1 534	1 667	1 703
	<i>quintal/ha</i>			
Rendement	56,9	63,3	62,4	55,5
	<i>million de tonnes</i>			
Production	10,0	9,7	10,4	9,5

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

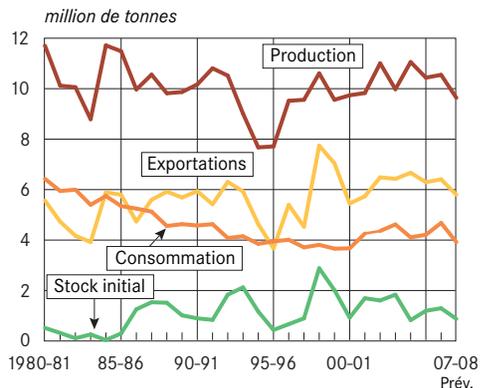
### Production européenne d'orge

	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>million de tonnes</i>			
<b>Total UE à 25</b>	...	<b>58,6</b>	<b>54,9</b>	<b>56,9</b>
dont UE à 15	55,8	51,4	46,6	47,3
dont Allemagne <sup>(1)</sup>	14,0	12,1	12,0	10,5
France	10,0	9,7	10,4	9,5
Espagne	9,4	11,1	8,3	11,6
Royaume-Uni	7,9	6,5	5,2	5,1

(1) Y compris l'ex-RDA.  
Sources : Eurostat, Agreste.

### Bilan français de l'orge

	1990-91	2000-01	06-07	07-08 <sup>Prév.</sup>
	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	861	891	1 262	838
Production	9 991	9 717	10 527	9 616
Collecte	7 107	7 577	8 437	7 687
Auto-consommation	2 884	2 140	2 090	1 929
Importations	247	112	41	60
<b>Ressources</b>	<b>11 099</b>	<b>10 720</b>	<b>11 830</b>	<b>10 514</b>
Stock final	798	1 665	838	916
Consommation intérieure	4 390	3 638	4 607	3 828
dont				
alim. animale	3 757	3 196	4 221	3 449
alim. humaine et usages industriels	245	197	147	147
Exportations <sup>(1)</sup>	5 911	5 417	6 385	5 770
UE à 27 <sup>(2)</sup>	...	...	5 127	4 061
dont UE à 15	2 583	3 152	3 957	3 134



Campagne : 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin

(1) Y compris malt en équivalent-grain.

(2) Les exportations vers la Roumanie et la Bulgarie sont négligeables. Ces deux états sont nouveaux membres de l'UE depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Sources : Agreste, ONIGC.

## Meunerie

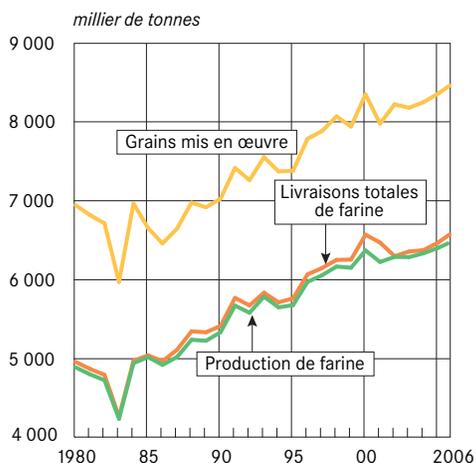
La production de farine progresse de 2 % en 2006. La consommation intérieure en amélioration et le dynamisme des exportations françaises (+ 8 %) contribuent à ce bilan positif de la meunerie. Celle-ci reste le troisième débouché des blés français après l'exportation et l'alimentation animale.

L'essentiel de la production française de farine est destiné au marché intérieur, et la panification en est la principale utilisatrice. L'évolution progressive du réseau d'approvisionnement en pain continue de déplacer le marché de la boulangerie artisanale vers la boulangerie industrielle: + 7,5 %. D'un autre côté, le marché des farines en sachet connaît une augmentation de 17 % qui reflète l'engouement naissant des foyers français pour les machines à pain.

La France reste le premier exportateur mondial, la farine française s'exporte vers 90 pays distincts. La part des pays tiers est en progression de 11 %, en raison notamment du renforcement de la demande de la Libye et de l'Angola.

Avec près de 500 moulins, la France occupe la deuxième place en matière d'unités de production derrière la Pologne (640 moulins). La meunerie française se situe au quatrième rang en Europe loin derrière l'Allemagne et précédée de peu par l'Italie et la Grande-Bretagne.

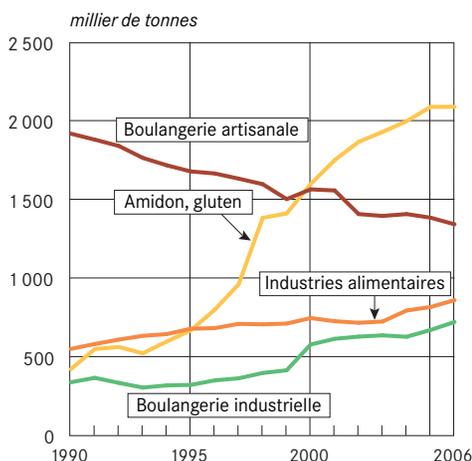
### Activité de la meunerie



	1990	2000	2005	2006
Nombre de moulins en activité au 1 <sup>er</sup> janvier	919	706	488	476
	<i>millier de tonnes</i>			
Grains mis en œuvre	7 026	8 348	8 356	8 489
Production de farine	5 335	6 371	6 403	6 495
Livraisons de farine	5 415	6 570	6 470	6 601
pour le marché intérieur	3 901	5 494	5 865	5 946
pour l'exportation	1 514	1 076	605	655

Le champ comprend l'amidonnerie.  
Sources : Agreste, ONIGC.

### Destination des farines



	1990	2000	2005	2006
	<i>millier de tonnes</i>			
Boulangerie	2 444	2 361	2 292	2 296
dont artisanale	1 917	1 563	1 383	1 341
industrielle	337	577	669	720
grandes surfaces <sup>(1)</sup>	190	221	240	235
Industries alimentaires (biscotterie, biscuiterie, ...)	549	745	815	859
Alimentation animale	67	83	81	77
Amidon, gluten	420	1 597	2 087	2 088
Autres	421	708	590	545
<b>Total</b>	<b>3 901</b>	<b>5 494</b>	<b>5 865</b>	<b>5 946</b>

(1) Y compris fabrication de pâtes et pains surgelés.  
Sources : Agreste, ONIGC.

## Produits divers issus des céréales

Les semouleries françaises ont trituré en 2006 l'équivalent de 715 000 tonnes de blé dur et de maïs pour produire notamment 551 000 tonnes de semoule. La France demeure le premier pays européen exportateur de semoule de blé dur devant l'Espagne. Le commerce extérieur se concentre sur quelques pays limitrophes du marché européen (principalement l'Allemagne et le Royaume-Uni) et sur plusieurs destinations de l'Afrique et du Moyen-Orient.

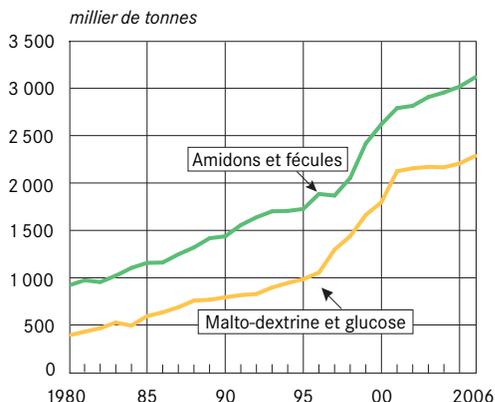
La production française de pâtes alimentaires sèches diminue sensiblement en 2006 (-3,2 %) au profit des importations. Plus de 50 % des pâtes sont importées, principalement d'Italie.

Avec une consommation française de 1,3 kg par habitant, le couscous est un produit qui se développe encore dans un marché qui arrive cependant à maturité. La France exporte près de 22 % de sa production.

En 2006, l'activité de l'amidonnerie continue sa progression profitant toujours de l'augmentation des capacités de production intervenue lors des campagnes précédentes. Au total, l'amidonnerie française a utilisé plus de 2,8 millions de tonnes de blé.

Devant la baisse des débouchés à l'exportation, la malterie française a poursuivi sa restructuration en 2006. En effet, la demande, aussi bien en Amérique du sud qu'au Japon, est en diminution et la Russie développe sa production nationale au détriment de ses importations.

## Production de produits amylicés



Sources : Agreste, Usipa.

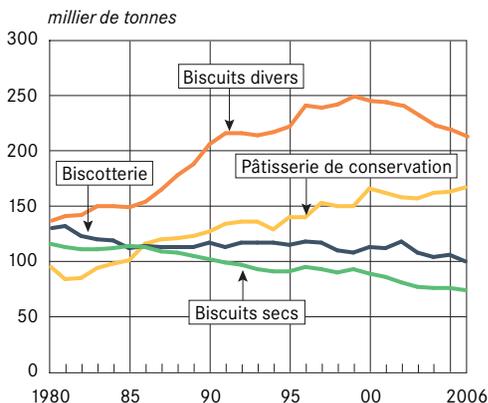
## Production de produits divers du travail des grains

	1990	2000	2005	2006
	<i>millier de tonnes</i>			
Semoules	458	493	549	551
Pâtes alimentaires	292	249	248	240
Couscous	57	72	78	82
Malt d'orge de brasserie	1 248	1 285	1 426	1 327
Produits amylicés				
amidons et féculés	1 437	2 620	3 017	3 115
malto-dextrine, glucose	794	1 797	2 206	2 286
amidons et féculés transformés divers	290	441	s	s

Sources : Agreste, Sifpaf, ONIGC, AMF, Usipa.

## Production de la biscuiterie, biscotterie

	1990	2000	2005	2006
	<i>millier de tonnes</i>			
Biscuiterie-pâtisserie	461	535	485	478
dont				
biscuits secs	102	89	76	74
biscuits divers	206	245	219	213
pâtisserie de conservation, pain d'épices	127	166	163	167
Biscotterie	117	113	106	100
<b>Total</b>	<b>578</b>	<b>648</b>	<b>591</b>	<b>578</b>



Sources : Agreste, L'Alliance 7.

## Oléagineux et protéagineux

Les surfaces consacrées aux oléagineux et protéagineux baissent de 1% en 2007. La perte des soles de protéagineux est supérieure aux gains de surfaces en oléagineux.

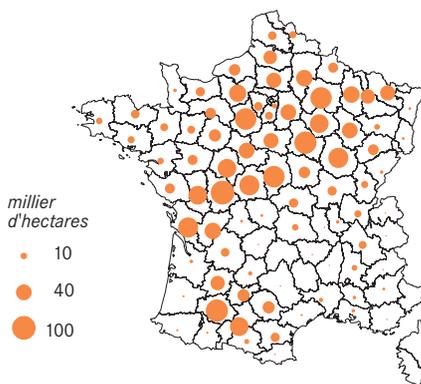
La superficie totale des oléagineux s'élève à 2,2 millions d'hectares, en hausse de 3% par rapport à 2006. Avec 1,6 million d'hectares, la sole de colza gagne 14% en un an pour atteindre un niveau record. Cette hausse profite intégralement au colza non alimentaire, dopé par les débouchés biocarburants. Il représente environ 54% de la sole totale de colza contre 48% en 2006. Les régions Centre, Champagne-Ardenne, Bourgogne et Lorraine assurent plus de la moitié de la production de colza. Avec 525 000 hectares, les surfaces de tournesol baissent de 19% en un an, et se situent ainsi à plus de 50% en dessous du niveau le plus haut atteint en 1990. La production de tournesol provient à 55% des régions Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes.

Avec 37 000 hectares, la sole de soja perd 18% et atteint son plus bas niveau depuis 1985. Plus de 50% des surfaces de soja sont situées en Midi-Pyrénées.

Les protéagineux occupent une superficie de 228 000 hectares, en baisse de 30% par rapport à 2006. Le pois perd 31% et la féverole 28%. En dix ans, les surfaces de pois ont été divisées par un peu moins de quatre, et la sole de féverole recule pour la deuxième année consécutive. Le pois, essentiellement produit dans le grand Bassin parisien, couvre les trois quarts de la sole de protéagineux.

### Oléagineux

2007P

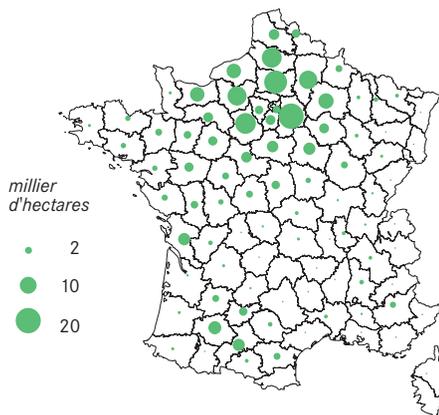


	1990	2000	2006	2007P
	millier d'hectares			
<b>France</b>	<b>1 917</b>	<b>2 010</b>	<b>2 118</b>	<b>2 186</b>
Centre	328	378	393	394
Poitou-Charentes	268	311	287	281
Midi-Pyrénées	267	240	235	221
Champagne-Ardenne	141	151	187	209
Bourgogne	191	206	199	200
Lorraine	111	138	134	143
Picardie	47	60	103	130
Pays de la Loire	109	114	97	96
Île-de-France	54	57	71	86
Haute-Normandie	32	52	71	81
Aquitaine	99	55	67	61

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Protéagineux

2007P



	1990	2000	2006	2007P
	millier d'hectares			
<b>France</b>	<b>713</b>	<b>467</b>	<b>324</b>	<b>228</b>
Picardie	112	86	63	41
Centre	102	62	43	31
Île-de-France	64	43	41	29
Haute-Normandie	55	40	23	20
Midi-Pyrénées	23	22	20	17
Champagne-Ardenne	129	71	32	15
Pays de la Loire	24	27	17	12
Basse-Normandie	36	27	16	12
Poitou-Charentes	44	21	15	10
Bourgogne	27	13	12	10
Nord-Pas-de-Calais	26	23	15	8

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

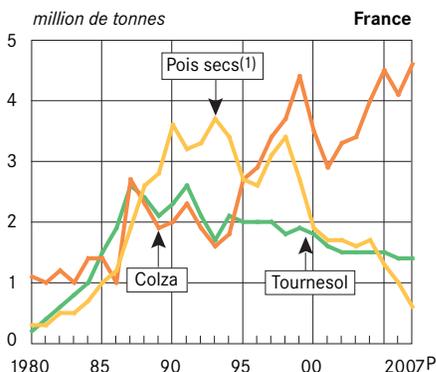
## Oléagineux et protéagineux

En 2007, la production française de colza augmente de 11% malgré des rendements en légère baisse. Depuis 2001, elle a augmenté de 61%, représentant près des trois quarts de la production française d'oléagineux en 2007, contre moins des deux tiers en 2000. Pour le tournesol, les surfaces diminuent mais les rendements sont en hausse. La récolte est inférieure de 2% à celle de 2006 et de 5% à la moyenne des cinq dernières années. La production de protéagineux est en très nette baisse pour la troisième année consécutive. Cela est dû à un recul de 30% de la sole. Les récoltes ont diminué de 39% en pois et 15% en féveroles. Toutefois, la part de la féverole dans la production totale de protéagineux a gagné 23 points en sept ans, les surfaces ont été multipliées par deux depuis 2000.

La production mondiale de graines oléagineuses est en hausse en 2007 de 4%. Elle progresse plus rapidement pour le colza, en raison notamment du débouché vers les biocarburants. Depuis 1990, les productions de colza, d'arachide et de soja sont en forte hausse; celles de tournesol et de coton augmentent plus modérément.

En début de campagne, les cours des graines oléagineuses et protéagineuses sont en très forte hausse, en raison de la demande mondiale croissante. Le colza et plus encore le tournesol atteignent des niveaux record.

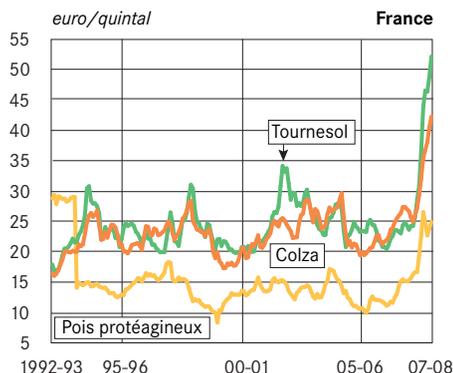
### Production de graines oléagineuses et protéagineuses



France	1990	2000	2006	2007P
<b>Superficie</b>	<i>millier d'hectares</i>			
Colza	680	1 186	1 406	1 601
Tournesol	1 117	729	645	525
Pois secs(1)	691	431	241	167
<b>Rendement</b>	<i>quintal/ha</i>			
Colza	29,1	29,3	29,5	28,9
Tournesol	20,8	25,2	22,3	26,8
Pois secs(1)	52,2	45,1	42,1	37,1
<b>Production</b>	<i>millier de tonnes</i>			
Colza	1 975	3 477	4 144	4 620
Tournesol	2 324	1 833	1 440	1 405
Soja	255	201	123	100
Pois secs(1)	3 611	1 944	1 016	620
Fèves et féveroles	89	101	290	247
Lupin	7	34	17	13

(1) Pois protéagineux et pois de casserie.  
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Prix des graines oléagineuses et protéagineuses



Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.  
Sources : Agreste, Dépêche commerciale et agricole.

### Production mondiale de graines oléagineuses

	1990	2000	2006	2007P
<b>Monde</b>	<i>million de tonnes</i>			
Soja	108,5	161,4	221,5	229,5
Graines de coton	54,0	52,9	71,9	72,9
Colza	24,4	39,5	49,0	53,4
Arachides	23,3	34,9	47,8	49,7
Tournesol	22,7	26,5	31,3	32,7
<b>UE à 25</b>	<i>million de tonnes</i>			
Colza	8,4	11,0	15,6	17,6
Tournesol	5,0	4,2	4,0	3,8
Soja	2,1	1,2	0,9	0,7

Sources : FAO, Eurostat.

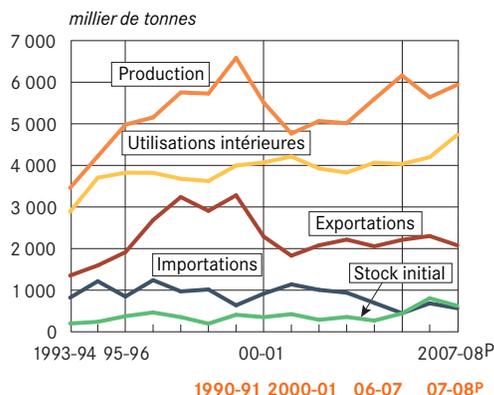
## Oléagineux et protéagineux

En 2007-08, la production de graines oléagineuses s'élève à 5,9 millions de tonnes, en progression de 5% par rapport à 2006. Les rendements en colza sont une nouvelle fois en retrait et les surfaces en hausse. Les surfaces en tournesol et soja sont en repli par rapport à 2006 mais les rendements se sont maintenus pour le soja et ont progressé pour le tournesol (+4,5 q/ha). Les ressources sont stables, la hausse de la production compensant le recul des stocks et des importations. La demande intérieure en trituration progresse nettement. Les exportations, composées de colza à plus de 80%, sont principalement destinées à l'Union européenne. Malgré une baisse par rapport à 2006-07, les exportations se maintiennent au-dessus de 2 millions de tonnes.

En instaurant une baisse du montant des aides directes versées aux producteurs d'oléagineux, l'Agenda 2000 avait réduit l'assolement de ces cultures, durant deux campagnes, provoquant une chute de la production et des exportations. La production a par la suite à nouveau augmenté pour répondre à la demande des triturateurs et au développement de la filière du biodiesel principalement axée sur les graines de colza.

Avec un peu moins de 2 millions de tonnes, la production française de tourteaux est insuffisante pour satisfaire les besoins de l'alimentation animale. Les importations, composées pour l'essentiel de tourteaux de soja américains, représentent 70% des ressources en tourteaux.

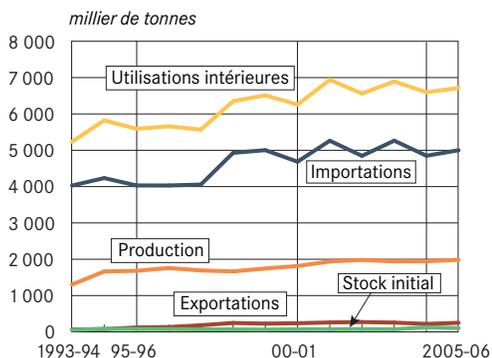
### Bilan français des graines de colza, tournesol et soja



	1990-91	2000-01	06-07	07-08P
millier de tonnes				
Stock initial	19	457	804	623
Production	4 592	5 511	5 707	6 125
Collecte	4 592	5 251	5 480	5 795
Importations	485	917	683	565
dont colza	89	30	80	260
tournesol	30	178	210	15
soja	366	709	393	290
UE à 27	...	...	128	145
dont UE à 15	176	138	...	...
<b>Ressources</b>	<b>5 096</b>	<b>6 885</b>	<b>7 194</b>	<b>7 313</b>
Stock final	24	550	623	314
Utilisations intérieures	3 018	4 048	4 270	4 921
dont trituration	2 365	3 102	3 693	4 257
incorporation <sup>(1)</sup>	653	424	195	175
Exportations	2 054	2 287	2 301	2 078
dont colza	997	1 829	1 830	1 675
tournesol	1 044	452	442	380
soja	13	6	29	23
UE à 27	...	...	2 258	2 025
dont UE à 15	2 054	1 937	...	...

(1) Incorporation en alimentation animale des graines entières.  
Sources : Agreste, ONIGC.

### Bilan français des tourteaux, de colza, tournesol et soja



	1993-94	2000-01	04-05	05-06
millier de tonnes				
Stock initial	56	73	129	106
Production	1 304	1 814	1 943	1 986
Importations	4 027	4 683	4 846	4 998
dont colza	273	293	385	485
tournesol	136	278	170	222
soja	3 618	4 112	4 291	4 291
UE à 25	...	...	1 041	1 176
dont UE à 15	706	800	...	...
<b>Ressources</b>	<b>5 387</b>	<b>6 570</b>	<b>6 918</b>	<b>7 090</b>
Stock final	86	76	106	125
Utilisations intérieures	5 231	6 254	6 591	6 713
Exportations	70	240	221	252
dont colza	19	57	124	146
tournesol	46	114	35	10
soja	5	69	62	96
UE à 25	...	...	195	195
dont UE à 15	68	187	...	...

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement agroalimentaires.

## Oléagineux et protéagineux

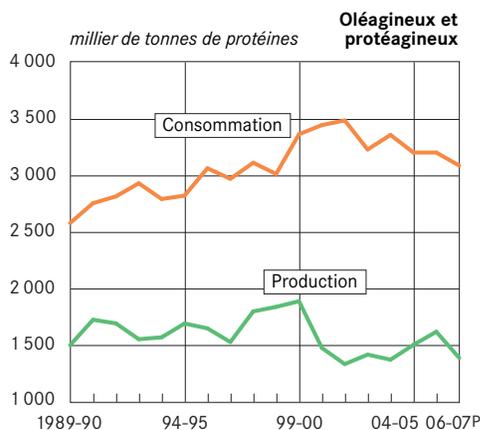
Lors de la campagne 2006-2007, la production d'oléagineux et de protéagineux a chuté de 14 % par rapport à la campagne précédente. La consommation française de protéines marque un léger ralentissement par rapport à 2005-2006 ; elle reste toujours plus importante que la production qui, essentiellement constituée de colza, pois protéagineux, tournesol et fourrages déshydratés, suffit à peine à assurer la moitié des besoins de l'alimentation animale. Aussi la France est-elle contrainte d'importer des tourteaux de soja en provenance du continent américain.

En 2006, l'activité de trituration se stabilise quasiment au même niveau qu'en 2005. Cependant, cette situation recouvre des évolutions sensiblement différentes selon la nature des graines. En effet la baisse spectaculaire de la trituration de soja (- 40 %) est compensée par l'augmentation de celle de colza et aussi de tournesol. La progression du colza est due à la forte demande alimentaire pour ses caractéristiques nutritionnelles et non alimentaire pour la production de biodiesel.

L'importante demande d'huile raffinée de colza a entraîné une hausse de son prix qui a rendu plus attractives les huiles de tournesol (+ 16 %) et de soja.

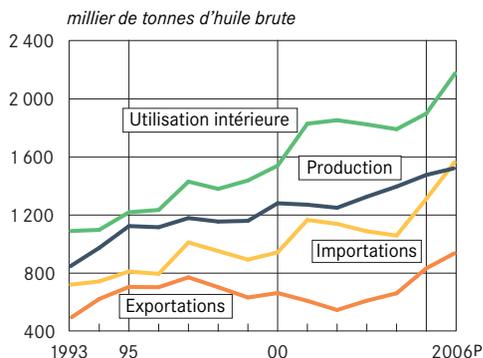
Les échanges extérieurs des huiles végétales confirment la prédominance des importations (+ 25 % par rapport à 2005) du fait des besoins accrus en huiles concrètes et techniques. L'huile de tournesol reste la première huile importée. Les exportations progressent de 3 %, le colza en représentant les trois quarts.

### Bilan français des matières riches en protéines



Source : Unip.

### Bilan français des huiles végétales brutes

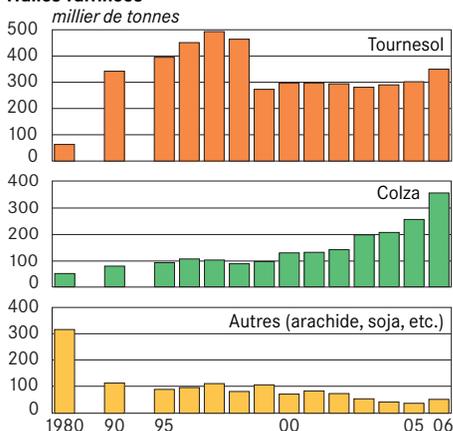


Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement agroalimentaires.

### Production d'huiles végétales(1)

	1990	2000	2005	2006
<i>millier de tonnes</i>				
<b>TRITURATIONS</b>				
<b>Graines triturées</b>	<b>2 301</b>	<b>3 048</b>	<b>3 498</b>	<b>3 528</b>
<i>dont colza</i>	928	1 306	2 120	2 276
<i>tournesol</i>	1 113	1 373	911	940
<b>PRODUCTION</b>				
<b>Huiles brutes</b>	<b>896</b>	<b>1 225</b>	<b>1 404</b>	<b>1 456</b>
<i>dont colza</i>	384	548	912	988
<i>tournesol</i>	465	609	405	409
<b>Huiles raffinées</b>	<b>535</b>	<b>498</b>	<b>594</b>	<b>757</b>
<i>dont colza</i>	78	128	254	354
<i>tournesol</i>	342	297	302	350

#### Huiles raffinées



(1) Non compris les huiles d'olive et de maïs.  
Sources : Agreste, Fedhuil, Huileries de France.

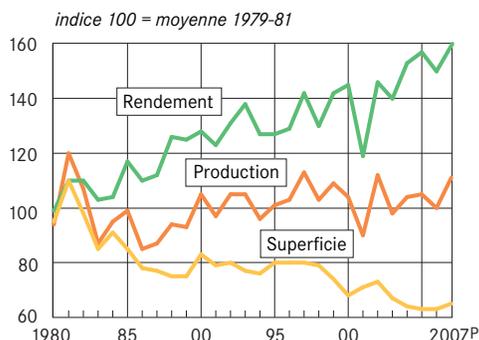
## Sucre

Avec une sole de betteraves en légère augmentation et un rendement record (84,4 t/ha à 16 % de sucre contre 78 t/ha en 2006), la production française de betteraves industrielles augmenterait de 11 % en 2007 comparée à celle de 2006. La production de sucre de betterave (y compris sirop de sucre pour la chimie-pharmacie) atteindrait 3,8 millions de tonnes en 2007, en hausse de 5 % par rapport à 2006. Les quantités de sirop de sucre destinées à l'éthanol augmentent en revanche fortement (0,8 million de tonnes contre 0,5 million en 2006). La production de sucre de canne des départements d'outre-mer (8 % de la production française) diminuerait légèrement (245 milliers de tonnes contre 283 en 2006). Avec des surfaces en léger recul et des rendements en hausse de 5 % (9,8 t/ha contre 9,2 t/ha en 2006), la production de sucre de l'Union européenne à 25 serait en hausse de 3,4 %.

Le bilan sucrier français a présenté pour la campagne octobre 2006-septembre 2007 une hausse de 2 % de la consommation intérieure de sucre (non compris les 0,5 million de tonnes pour l'éthanol). Avec la réforme de l'OCM sucre, les exportations vers les pays tiers sont divisées par quatre, en raison de l'arrêt des exportations hors quota.

Le cours du sucre, qui avait atteint des sommets début 2006, est nettement retombé depuis cette date, à l'annonce de bilans mondiaux 2006-2007 et 2007-2008 fortement excédentaires. Cependant, il remonte depuis décembre 2007, en liaison avec le retour des fonds spéculatifs sur le marché du sucre.

### Production de betteraves industrielles



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Production de betteraves industrielles et de canne à sucre

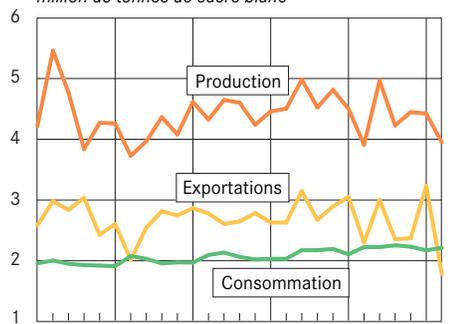
	1990	2000	2006 <sup>r</sup>	2007 <sup>p</sup>
<b>FRANCE<sup>(1)</sup></b>				
Superficie <i>millier d'hectares</i>				
Betteraves pour alcool et sucre	475	410	379	394
Canne	43	40	42	41
Rendement <i>tonne/hectare</i>				
Betteraves				
racines (à 16% de sucre)	66,8	76,0	78,8	84,4
sucre	9,5	11,7	11,4	12,6
Canne	54,5	70,1	68,2	63,9
<b>UE à 25 (betteraves pour sucre)</b>				
Superficie ( <i>millier d'ha</i> )	...	...	1 774	1 707
Rendement sucre ( <i>t/ha</i> )	...	...	9,2	9,8
<b>dont UE à 15 (betteraves pour sucre)</b>				
Superficie ( <i>millier d'ha</i> )	2 077	1 823	...	...
Rendement sucre ( <i>t/ha</i> )	7,5	9,2	...	...

(1) Y compris les Dom.

Sources : Agreste, Commission européenne et ONIGC.

### Bilan sucrier français

*million de tonnes de sucre blanc*



Campagne : 1<sup>er</sup> octobre - 30 septembre.

(1) Exportations de sucre en l'état (produits transformés exclus).

(2) Hors Belgique pour réexportation.

(3) Y compris Belgique pour réexportation.

(4) Voir glossaire « cotation ».

Source : ONIGC.

1990-91 00-01 05-06 06-07

*millier de tonnes de sucre blanc*

<b>Production</b>	<b>4 602</b>	<b>4 494</b>	<b>4 409</b>	<b>3 937<sup>(5)</sup></b>
Betteraves	4 357	4 233	4 140	3 654
Canne	245	261	269	283
<b>Consommation intérieure</b>	<b>1 957</b>	<b>2 077</b>	<b>2 158</b>	<b>2 210<sup>(5)</sup></b>
<b>Exportations<sup>(1)</sup></b>	<b>2 854</b>	<b>3 051</b>	<b>3 220</b>	<b>1 773</b>
vers UE à 25 <sup>(2)</sup>	...	...	948	1 255
dont vers UE à 15 <sup>(2)</sup>	784	723	...	...
vers pays tiers hors UE 25 <sup>(3)</sup>	...	...	2 272	518
dont hors quota	...	...	1 525	0
vers pays tiers hors UE 15 <sup>(3)</sup>	2 070	2 328	...	...
dont hors quota	734	1 419	...	...
				<i>euro/tonne</i>
<b>Prix (cotation Londres marché à terme)<sup>(4)</sup></b>	...	...	<b>324</b>	<b>255</b>

(5) Le bilan ONIGC 2006-2007 a été retraité sur les postes production et consommation en excluant le sirop de sucre destiné à l'éthanol pour rendre les séries homogènes.

## Pommes de terre

En 2007, la production totale de pommes de terre est supérieure de 3% à celle de 2006, mais inférieure de 2% à la production moyenne des cinq dernières années. Les surfaces augmentent très légèrement et le rendement gagne 2% (+ 1 tonne par hectare).

Le cours moyen à l'expédition Nord-Picardie du quintal de pommes de terre de conservation (variété bintje, calibre 40 à 70), sur les huit premiers mois de la campagne de commercialisation 2007-2008, atteint 15 euros. Divisé par deux par rapport à la campagne précédente, il est inférieur de 12% au prix moyen sur cinq ans.

Le commerce extérieur de pommes de terre en frais est très largement excédentaire. Avec 342 millions d'euros, le solde dépasse de 15% celui de 2006. En revanche, les échanges extérieurs de produits transformés sont déficitaires (- 207 millions d'euros).

Durant la campagne 2005-2006, la production de produits transformés à base de pommes de terre augmente de 6% par rapport à 2004-2005 (69% de frites surgelées contre moins d'un tiers en 1980). Alors que la production de pommes chips stagne, celle de frites surgelées décolle avec 15% d'augmentation pour la campagne 2006-2007 par rapport à 2005-2006. La production de purée et produits déshydratés est en baisse pour la troisième année consécutive.

### Commerce extérieur de pommes de terre

	1995	2000	2006	2007P
<b>QUANTITÉ</b> <i>millier de tonnes</i>				
<b>Importations totales</b>	<b>1 097</b>	<b>1 112</b>	<b>1 744</b>	<b>1 802</b>
Pommes de terre en frais	443	321	551	552
<i>dont consommation<sup>(1)</sup></i>	380	262	500	499
Produits transformés <sup>(2)</sup>	654	790	1 193	1 250
<b>Exportations totales</b>	<b>848</b>	<b>1 517</b>	<b>2 588</b>	<b>2 545</b>
Pommes de terre en frais	648	1 137	1 938	1 911
<i>dont consommation<sup>(1)</sup></i>	554	1 033	1 825	1 760
Produits transformés <sup>(2)</sup>	199	380	650	635
<b>VALEUR</b> <i>million d'euros</i>				
<b>Importations totales</b>	<b>450</b>	<b>337</b>	<b>527</b>	<b>624</b>
Pommes de terre en frais	170	69	108	123
<i>dont consommation<sup>(1)</sup></i>	142	46	88	100
Produits transformés <sup>(2)</sup>	280	268	419	500
<b>Exportations totales</b>	<b>269</b>	<b>347</b>	<b>664</b>	<b>758</b>
Pommes de terre en frais	187	206	406	465
<i>dont consommation<sup>(1)</sup></i>	147	177	363	405
Produits transformés <sup>(2)</sup>	82	141	259	293

(1) Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.

(2) Non compris la féculé.

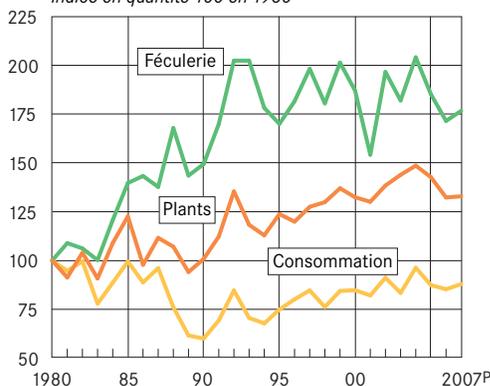
Quantité en millier de tonnes d'équivalent pommes de terre.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

Sources : Douanes, Agreste.

### Production de pommes de terre

*indice en quantité 100 en 1980*



	1990	2000	2006	2007P
<b>SUPERFICIE</b> <i>millier d'hectares</i>				
<b>Total</b>	<b>161,7</b>	<b>162,6</b>	<b>158,1</b>	<b>158,3</b>
Plants	13,0	14,3	14,2	13,8
Féculerie	31,7	29,2	27,7	27,5
Consommation <sup>(1)</sup>	117,0	119,1	116,2	117,0
<b>RENDEMENT</b> <i>tonne/ha</i>				
<b>Total</b>	<b>29,2</b>	<b>39,6</b>	<b>40,4</b>	<b>41,4</b>
Plants	21,2	25,3	25,5	26,3
Féculerie	33,3	45,3	43,9	45,5
Consommation <sup>(1)</sup>	28,5	39,6	40,8	41,8
<b>PRODUCTION</b> <i>millier de tonnes</i>				
<b>Total</b>	<b>4 723</b>	<b>6 448</b>	<b>6 381</b>	<b>6 548</b>
Plants	276	363	362	364
Dessus de plants	51	44	60	44
Féculerie	1 057	1 324	1 214	1 251
Consommation <sup>(1)</sup>	3 339	4 718	4 744	4 890

(1) Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Transformation de la pomme de terre de consommation

	90-91	00-01	04-05	05-06
<i>millier de tonnes</i>				
<b>Produits finis</b>				
Purée et pommes de terre déshydratées	54	58	56	48
Pommes chips	33	38	34	34
Frites surgelées	181	344	344	387
Autres produits <sup>(1)</sup>	35	81	67	64
<b>Total produits finis</b>	<b>303</b>	<b>522</b>	<b>501</b>	<b>533</b>

Campagne : 1<sup>er</sup> juillet - 30 juin.

(1) Pommes de terre sous vide, frites fraîches, etc.

Sources : Agreste, GIPT.

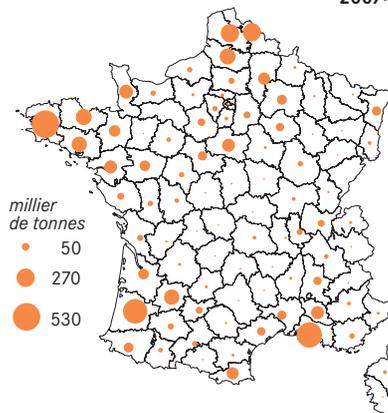
## Légumes

La production française de légumes frais avoisine 5,6 millions de tonnes en 2007, soit 2 % de moins qu'en 2006. En 2007, une légère réduction des surfaces et de mauvaises conditions climatiques sur le pays, expliquent cette baisse de la quasi-totalité des différents légumes. Les volumes récoltés des légumes d'été ont été les plus fortement touchés notamment : le melon - 19 % et la tomate - 10 %. Toutefois, certains légumes comme le chou-fleur et l'endive ont vu leur production sensiblement progresser (+ 6 %) bénéficiant d'un hiver plutôt doux. La carotte accuse également une légère baisse par rapport à l'an dernier. L'année 2007, a été marquée par des conditions de commercialisation des légumes globalement assez décevantes, notamment pour la tomate, le melon et la salade. Cependant, courgette et carotte ont bénéficié de conditions de commercialisation plutôt favorables.

Depuis plusieurs années, la production de légumes frais dans l'Union européenne à 25 (UE) avoisine les 60 millions de tonnes (58,8 millions en 2006). L'Italie et l'Espagne assurent près de la moitié de la production européenne, avec, respectivement, 13,5 et 12,8 millions de tonnes. La France est en troisième position, avec moitié moins de production. La tomate reste, de loin, le principal légume cultivé dans l'UE, avec 16 millions de tonnes récoltées en 2006.

### Production française de légumes frais

2007<sup>P</sup>



	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	millier de tonnes			
Tomate	846	848	736	665
Carotte <sup>(1)</sup>	548	658	625	615
Salade <sup>(1)(2)</sup>	490	509	465	460
Maïs doux	290	454	464	522
Chou-fleur <sup>(1)</sup>	446	387	371	394
Haricot vert	198	337	352	338
Oignon	230	465	320	299
Melon	307	293	295	238
Endive (chicon) <sup>(1)</sup>	248	245	233	246
Chou (n. c. chou-fleur)	230	243	220	228
Petit pois	205	245	206	187
Autres légumes frais	1 452	1 506	1 438	1 396
<b>Ensemble<sup>(3)</sup></b>	<b>5 489</b>	<b>6 190</b>	<b>5 725</b>	<b>5 588</b>

Production des exploitations agricoles hors jardins familiaux.

(1) Ces chiffres concernent la campagne et non l'année civile.

(2) Laitue et chicorée.

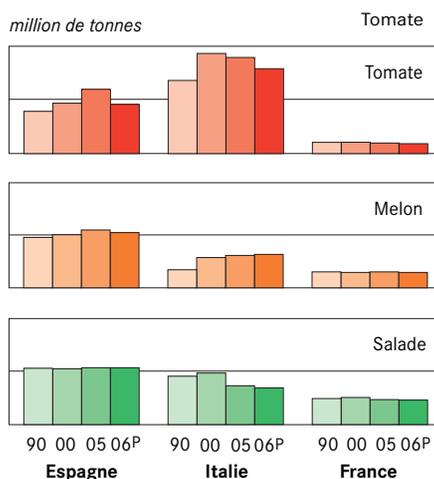
(3) Non compris fraise, pomme de terre et racine d'endive.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Production européenne de légumes frais

	1990	2000	2005	2006 <sup>P</sup>
	millier de tonnes			
<b>UE à 25</b>	<b>52,6</b>	<b>61,3<sup>e</sup></b>	<b>59,2</b>	<b>58,8</b>
<b>dont UE à 15</b>	<b>45,7</b>	<b>52,4<sup>e</sup></b>	<b>51,2</b>	<b>51,0</b>
dont Italie	12,2	16,2	14,4	13,5
Espagne	11,5	12,0 <sup>e</sup>	13,6	12,8
France	5,5	6,2	5,9	5,7
Pologne	5,3	5,5	4,8 <sup>P</sup>	4,8
Pays-Bas	3,5	3,7	4,2	4,0
Grèce	3,8	4,2	3,8	3,6
Allemagne	2,2	3,0	3,0 <sup>P</sup>	2,9
Royaume-Uni	3,0	2,8	2,7	2,6
Portugal	2,1	1,5	1,6 <sup>P</sup>	1,6
dont tomate	14,4	16,4	17,0	16,3
oignon	4,0	5,0	5,1	5,0
carotte	4,0	4,7	5,3	5,0
chou (n.c. chou-fleur)	5,3	5,7	4,9	4,9
melon, pastèque	4,0	4,3	4,5	4,5
salade	3,2	3,4	3,3	3,4
chou-fleur	2,3	2,4	2,5	2,5

Sources : Eurostat, estimations Scées.



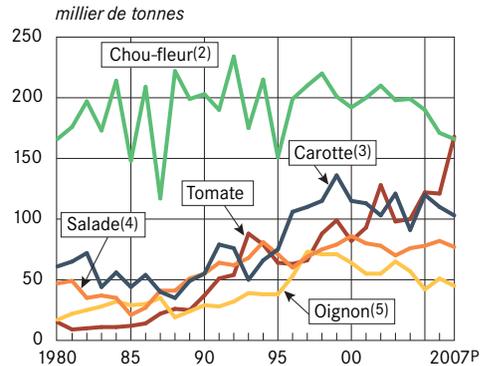
## Légumes

En 2007, le déficit de la balance commerciale de la France en légumes frais s'est aggravé. Il s'accroît de 5% (672 millions d'euros en 2007 contre 638 en 2006). En volume, le solde négatif des échanges continue à se creuser (838 milliers de tonnes, soit 4% de plus qu'en 2006).

La tomate reste, de loin, le premier poste déficitaire (327 milliers de tonnes représentant 227 millions d'euros). Ses importations ont progressé pour atteindre 495 milliers de tonnes. Toutefois, ses exportations ont fortement augmenté par rapport à 2006, atteignant 168 milliers de tonnes soit 197 millions d'euros. Les importations dépassent aussi les 100 milliers de tonnes pour les courgettes, melons, poivrons, salades, carottes, oignons et fraises. La tomate prend la première place des légumes exportés. Le chou-fleur en retrait de 3% par rapport à l'an passé (166 milliers de tonnes) figure seulement à la deuxième place juste devant la carotte.

La balance commerciale de la France demeure fortement déficitaire vis-à-vis de l'Espagne, du Maroc et, dans une moindre mesure, des Pays-Bas avec, en 2006, des déficits respectifs de 533, 373 et 52 millions d'euros. Le solde s'est aggravé avec le Maroc par l'augmentation des importations de tomates mais s'est réduit avec l'Espagne. En revanche, les échanges demeurent largement excédentaires avec l'Allemagne et le Royaume-Uni (232 et 128 millions d'euros).

### Exportations de légumes frais



1990 2000 2006 2007P

#### QUANTITÉ

millier de tonnes

Total(1)	577	848	944	952
dont				
tomate	37	82	121	168
chou-fleur(2)	203	192	171	166
carotte(3)	55	115	110	103
salade(4)	55	86	82	77
oignon(5)	29	64	51	45

#### VALEUR

million d'euros

Total(1)	523	677	902	951
dont				
tomate	38	87	131	197
chou-fleur(2)	106	85	115	91
carotte(3)	19	30	35	31
salade(4)	82	137	160	152
oignon(5)	7	13	25	31

(1) Non compris fraise et pomme de terre, y compris melon.

(2) Y compris brocolis.

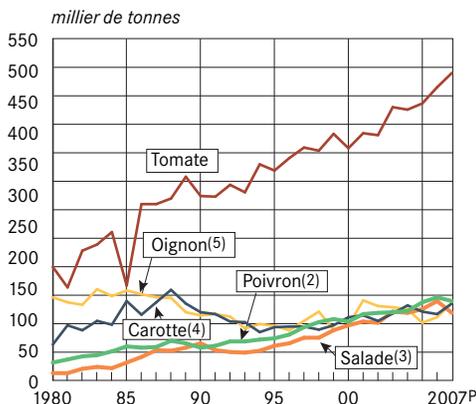
(3) Y compris navet.

(4) Laitues, chicorées et autres salades (mâche, cresson, ...). Non compris endives.

(5) Non compris les plants.

Source : Douanes.

### Importations de légumes frais



1990 2000 2006 2007P

#### QUANTITÉ

millier de tonnes

Total(1)	1 084	1 482	1 745	1 786
dont				
tomate	297	374	472	495
poivron(2)	53	95	134	128
oignon(5)	105	89	102	125
carotte(4)	110	102	107	124
salade(3)	60	89	128	109

#### VALEUR

million d'euros

Total(1)	812	1 145	1 538	1 621
dont				
tomate	271	318	357	425
poivron(2)	64	109	144	183
oignon(5)	27	24	41	61
carotte(4)	36	32	40	43
salade(3)	44	62	122	102

(1) Non compris fraise et pomme de terre, y compris melon. (2) Y compris piment doux. (3) Laitues, chicorées et autres salades (mâche, cresson, ...). Non compris endives. (4) Y compris navet. (5) Non compris les plants.

Source : Douanes.

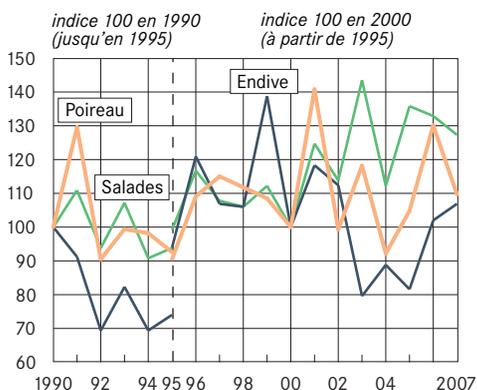
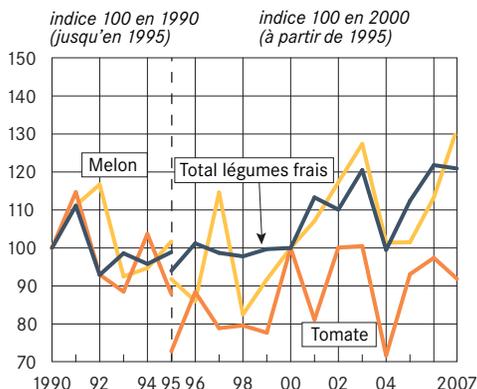
## Légumes

Après deux ans de hausse, l'indice des prix à la production des légumes frais marque un léger fléchissement (-0,7 %) en 2007. Il est supérieur (+7 %) à la moyenne 2002-2006. Sur un an, l'indice des prix à la production progresse fortement pour le brocoli (+151,7%). Les hausses se poursuivent pour le haricot à écosser (+33%), l'échalote (+46,8%), et le melon (+14,8%). Après deux années de courshausiers, les prix du poireau (-15,7%), du choufleur (-25,4%) s'orientent à la baisse, et à un degré moindre ceux de l'artichaut, du poivron et de la tomate. La salade est au niveau de la moyenne quinquennale (à l'inverse de l'an passé, baisse de la laitue -10,5% et hausse de la chicorée +19,5%).

Malgré la forte baisse, pour la cinquième année consécutive, de la production des conserves de légumes (-9%), la France reste le premier fabricant européen de légumes appertisés. La baisse du maïs doux (-11%) est la conséquence de la concurrence thaïlandaise à bas prix, celle des flageolets (-21%) est due principalement à la désaffection des consommateurs, essentiellement français.

Le secteur de la tomate continue de régresser de façon importante en 2006 : -43% pour le principal produit qu'est le concentré. Les échanges extérieurs voient une légère diminution de déficit (-97 millions d'euros, en baisse de 5%). Les importations sont globalement stables avec cependant une forte baisse des importations chinoises (-47%) au profit du Portugal et de l'Espagne.

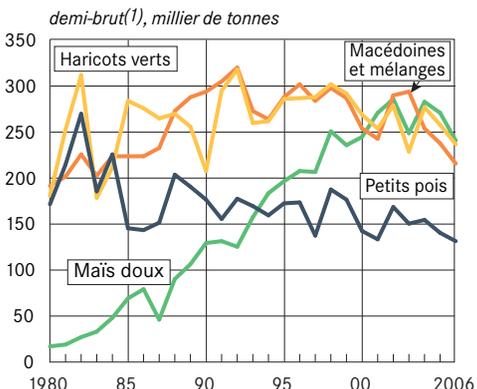
### Indice des prix à la production des légumes frais



Source : Agreste - Ippap.

### Production de conserves de légumes

	1990	2000	2005	2006
<i>demi-brut<sup>(1)</sup>, millier de tonnes</i>				
Maïs doux	129	244	270	240
Haricots verts (y c. haricots beurre et mange-tout)	207	268	257	236
Macédoines et mélanges	293	253	237	215
Petits pois	176	142	140 <sup>r</sup>	131
Flageolets	42	58	58	46
Autres légumes <sup>(2)</sup>	218	187	174	164
<b>Total légumes<sup>(2)</sup></b>	<b>1 214</b>	<b>1 151</b>	<b>1 136</b>	<b>1 032</b>
<i>net<sup>(1)</sup>, millier de tonnes</i>				
Légumes divers cuisinés sans garniture	49	57	57	57
Concentré de tomate	44	43	21 <sup>r</sup>	12
Spécialités de tomates	51	41	13	11



(1) Demi-brut = poids du produit + jus d'accompagnement + conditionnement.  
Net = poids du produit + jus d'accompagnement (sans conditionnement).

(2) Exclut les légumes répertoriés ci-dessous.

Sources : Agreste, Adepale-fiac, Sonito.

## Fruits

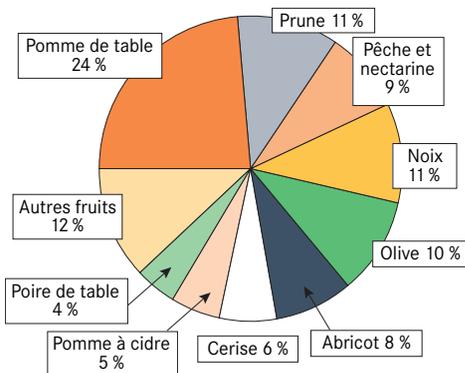
En 2007, le verger français passe en-dessous des 200 000 hectares. Avec une superficie de 198 400 hectares, il a encore perdu 1 % en un an, au total 16 % depuis 1990. Le pommier reste l'espèce fruitière dominante du verger français, malgré sa nouvelle baisse de 2 % (- 1 100 hectares). Le recul des surfaces plantées est de nouveau observé entre 2006 et 2007 : pour les pêchers et nectariniers (- 7%), les poiriers (- 6%), les vignes à raisin de table (- 5%), les fraisiers et cerisiers (- 4 % chacun) notamment. Le prunier connaît, au contraire, une nouvelle hausse (+ 2%). De même, les noyers se sont encore un peu étendus en superficie (+ 1%), rivalisant avec les pruniers.

En 2007, plus de la moitié du verger français reste concentrée dans le Bassin Rhône-Méditerranéen, un autre quart dans le Grand Bassin Sud-Ouest, et 8 % dans le Val de Loire.

En 2007, la taille moyenne du verger a augmenté de 15 % en 5 ans, et atteint 7,6 hectares (enquête Structure des vergers 2007). La baisse du nombre d'arboriculteurs depuis 2002 est d'autant plus forte qu'ils exploitaient de petits vergers : - 32% pour les exploitations de moins de 1 hectare, - 6 % pour celles de 15 hectares et plus. Souvent petits (moins de 5 hectares), les vergers de noyers nécessitent moins de main-d'œuvre à l'hectare que les autres espèces. Comme la prune, la noix présente un fort ancrage régional, un signe de qualité et des débouchés vers la transformation.

## Surface des vergers

2007P



1990 2000 2006 2007P  
millier d'hectares

	1990	2000	2006	2007P
<b>Total verger(1)</b>	<b>235,0</b>	<b>221,2</b>	<b>201,4</b>	<b>198,4</b>
dont pommier(2)	67,4	59,6	48,4	47,3
prunier	22,0	21,4	20,8	21,2
pêcher et nectarinier	36,0	25,8	18,3	17,0
abricotier	17,1	18,0	15,9	16,1
cerisier	15,9	13,8	12,9	12,4
poirier(2)	15,8	11,6	9,2	8,6
autres arbres fruitiers	60,7	71,0	75,8	75,7
dont noyer	14,3	19,1	20,7	21,0
olivier	15,1	16,8	20,8	20,8
pommier à cidre	7,5	10,1	10,6	10,4
châtaignier	6,6	8,5	7,7	7,7
kiwi	5,3	4,5	4,7	4,5
noisetier	2,3	2,7	3,3	3,3
cassissier	2,3	2,6	2,4	2,4
clémentinier	2,1	2,0	1,6	1,6
amandier	2,3	1,8	1,6	1,6
framboisier	1,4	1,5	1,3	1,3
autres	1,5	1,3	1,4	1,4
<b>Raisin de table(1)</b>	<b>17,0</b>	<b>10,2</b>	<b>8,1</b>	<b>7,7</b>
<b>Fraise</b>	<b>6,1</b>	<b>4,0</b>	<b>3,4</b>	<b>3,3</b>

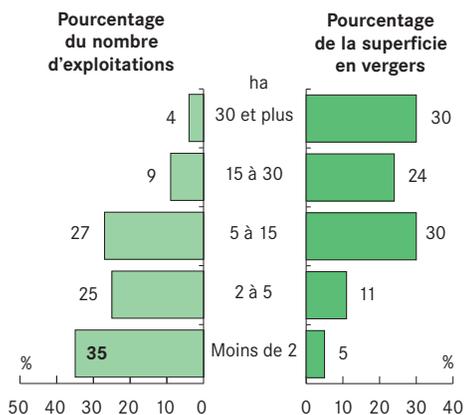
(1) Cultures pures et associées, en production ou non, hors jardins familiaux.

(2) Pommiers et poires de table, à l'exclusion des fruits à cidre et à poiré.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

## Structure des vergers

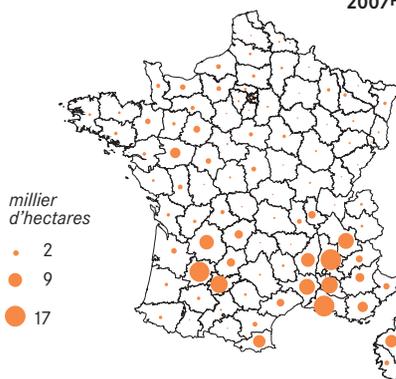
2007



Source : Agreste - Enquête vergers.

## Localisation des vergers

2007P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

## Fruits

En 2007, la production métropolitaine totale de fruits affiche une baisse de 5 % par rapport à la moyenne 2002-2006, et de 2 % par rapport à 2006, avec une forte variabilité selon les fruits. Les deux vergers les plus vastes, pommiers et pruniers, affichent une évolution positive sur 2006 (respectivement + 4 % ou 76 000 tonnes, + 6 % ou 15 000 tonnes). Les principales autres productions fruitières ont baissé, parfois chuté : des conditions climatiques défavorables, intervenues à différents stades selon les fruits (floraison, récolte, ...) ont engendré des pertes allant jusqu'à 52 000 tonnes en abricot (- 22 % relativement à la moyenne 2002-2006), 30 000 tonnes en pêche et nectarine (- 9 %), 23 000 tonnes en poire de table (- 10 %), et 21 000 tonnes en cerise (- 26 %).

En 2006, la production espagnole, répartie surtout entre agrumes, pêches, pommes, poires et olives, dépasserait la production italienne, essentiellement composée d'agrumes, pommes, pêches nectarines, raisins de table et poires. Avec des productions trois à quatre fois moindres, la Pologne (plus de 70 % de pommes), puis la France occuperaient, dans ce nouvel ordre, les troisième et quatrième places.

La production de banane d'exportation est assurée par la Guadeloupe et la Martinique. L'année 2007 a été marquée par le passage du cyclone Dean mi-août. Il a dévasté l'ensemble des plantations à la Martinique mais également celles de la Guadeloupe dans de moindres proportions. Les quantités exportées sont en baisse de 36 % par rapport à 2006.

### Production de fruits dans les Dom

	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>millier de tonnes</i>			
<b>Banane<sup>(1)</sup></b>				
Guadeloupe	100,6	120,8	55,3	43,2
Martinique	246,0	311,2	245,8	149,1
<b>Ensemble</b>	<b>346,6</b>	<b>432,0</b>	<b>301,1</b>	<b>192,3</b>
dont à destination de la métropole	276,3	276,2	263,2	169,3
dont exportation vers pays tiers <sup>(2)</sup>	22,3	87,5	5,9	3,5
<b>Ananas<sup>(1)</sup></b>				
Martinique	21,1	18,5	2,7	2,5

(1) Variété d'exportation.

(2) Exportations vers Italie, Espagne et Royaume-Uni.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

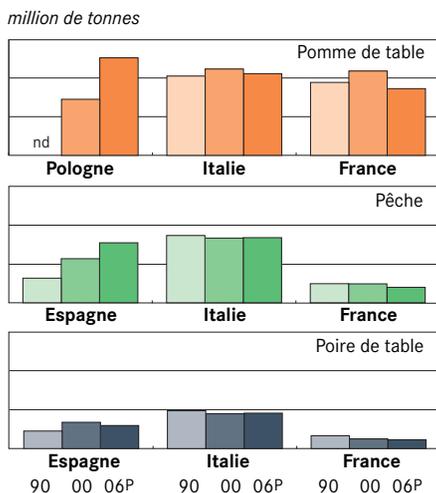
### Production métropolitaine de fruits

	1990	2000	2006	2007 <sup>P</sup>
	<i>millier de tonnes</i>			
Pomme de table	1 886	2 164	1 725	1 801
Pêche et nectarine	485	483	395	365
<i>pêche</i>	348	288	216	186
<i>nectarine (y c. brugnon)</i>	136	195	179	179
Prune	186	208	234	249
Poire de table	327	248	226	203
Abricot	110	139	180	127
Cerise	81	71	68	48
Raisin de table	121	73	54	51
Fraise	87	60	51	47
Autres fruits de table	145	190	194	168
<i>kiwi</i>	54	84	76	70
<i>noix</i>	25	29	42	34
<i>clémentine</i>	19	23	27	17
<i>châtaigne</i>	13	14	11	9
<i>autres fruits</i>	40	41	39	37
<b>Total fruits de table<sup>(1)</sup></b>	<b>3 429</b>	<b>3 636</b>	<b>3 128</b>	<b>3 058</b>

(1) Non compris pomme à cidre, poire à poiré et olive à huile.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Production européenne de fruits



	1990	2000	2005	2006 <sup>P</sup>
	<i>million de tonnes</i>			
<b>UE à 25<sup>(2)(3)</sup></b>	...	<b>37,2<sup>e</sup></b>	<b>36,6<sup>e</sup></b>	<b>38,7<sup>e</sup></b>
dont UE à 15 <sup>(2)(3)</sup>	30,7	32,8 <sup>e</sup>	32,4 <sup>e</sup>	33,6 <sup>e</sup>
dont Espagne	8,7	10,2 <sup>e</sup>	10,5 <sup>e</sup>	12,0 <sup>e</sup>
Italie	10,1	11,0 <sup>e</sup>	11,6 <sup>e</sup>	11,5 <sup>e</sup>
Pologne	...	2,3 <sup>e</sup>	3,1 <sup>e</sup>	3,5 <sup>e</sup>
France	3,5	3,7	3,3	3,1
Grèce	3,0	3,3	2,7 <sup>e</sup>	2,6 <sup>e</sup>
Allemagne <sup>(3)</sup>	3,0	1,7 <sup>e</sup>	1,4 <sup>e</sup>	1,4 <sup>e</sup>
dont pomme de table	...	10,8	9,8 <sup>e</sup>	10,5 <sup>e</sup>
orange	...	5,8	5,8 <sup>e</sup>	6,7
pêche <sup>(1)</sup>	...	4,6	4,2	4,5 <sup>e</sup>
poire de table	...	2,7 <sup>e</sup>	2,6 <sup>e</sup>	2,7 <sup>e</sup>
raisin de table	...	1,9	2,3 <sup>e</sup>	2,1 <sup>e</sup>

(1) Y compris nectarine et brugnon.

(2) Fruits de table (non compris pomme à cidre, poire à poiré et olive à huile).

(3) L'ex-RDA est comprise depuis 1991.

Source : Eurostat.

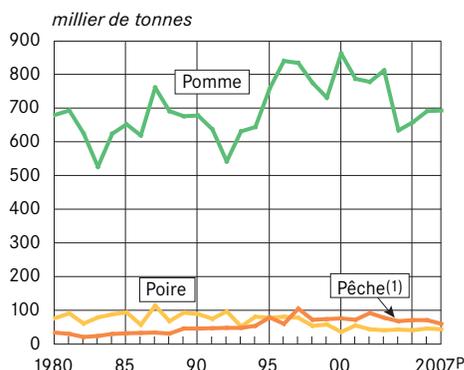
## Fruits

Déjà important en 2006, le déficit du commerce extérieur français des fruits (1 544 000 tonnes) s'est encore alourdi en 2007.

Les importations françaises de fruits ont augmenté de 5 % en un an (+ 140 000 tonnes). Les deux premiers postes d'importation, agrumes (35 %) et fruits tropicaux (27 %), ont grossi de 5 % et 13 %. Les arrivées en pomme (6 % du total) se sont accrues de 19 %. L'Espagne (37 % des importations françaises), reste de loin le premier fournisseur en fruits de la France, devant l'Italie (7 %) et la Côte d'Ivoire (6 %). En 2007, le Cameroun et la Belgique (4 % chacun) sont passés devant les Pays-Bas et l'Afrique du Sud. Les importations camerounaises, constituées à 94 % de bananes fraîches, ont augmenté en un an de 45 % vers la France, dont la production a chuté en 2007 de 36 %, après le passage du cyclone Dean en août.

Les exportations françaises de fruits ont baissé de 4 % en un an (- 63 000 tonnes). En pomme, les exportations restent équivalentes. Celles de fruits tropicaux, comprenant 65 % de bananes fraîches, ont chuté de 8 % en un an. En agrumes (clémentines, oranges, puis citrons, pamplemousses), les sorties ont peu progressé (+ 3 %). Le Royaume-Uni reste le premier pays importateur de fruits français (16 % du total) et en particulier de pommes (trois quarts de leurs importations de France). Second importateur, l'Espagne a été le premier destinataire des fruits tropicaux français en 2007, suivi de près du Royaume-Uni. L'Allemagne arrive désormais en troisième position.

## Exportations de fruits



1990 2000 2006 2007P  
millier de tonnes

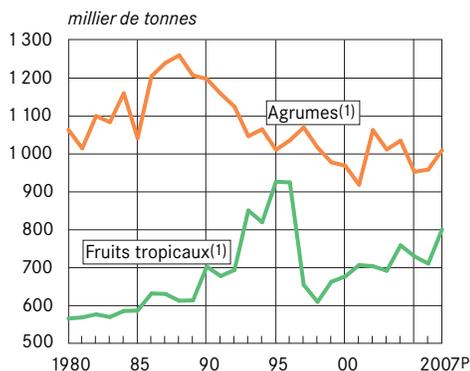
Quantité totale	1 105	1 671	1 427	1 364
dont pomme	678	862	691	693
fruits tropicaux	51	386	261	240
agrumes	44	86	77	79
pêche(1)	46	76	71	60
poire	89	36	46	44
dont Royaume-Uni	303	340	263	221
Espagne	100	257	172	203
Allemagne	222	277	211	179
Pays-Bas	104	188	162	150
Italie	76	95	100	101
Belgique	...	131	102	99

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Y compris nectarine et brugnion.

Source : Douanes.

## Importations de fruits



1990 2000 2006 2007P  
millier de tonnes

Quantité totale	2 630	2 492	2 768	2 908
dont agrumes(1)	1 195	966	956	1 007
fruits tropicaux(1)	700	674	708	798
pomme	...	88	154	182
raisins(1)	149	185	168	171
dont Espagne	888	922	1 114	1 076
Italie	220	205	205	203
Côte d'Ivoire	171	308	215	182
Cameroun	...	107	76	111
Belgique	...	76	79	104
Pays-Bas	...	59	87	94
Afrique du Sud	106	124	73	93

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Frais ou secs.

Source : Douanes.

## Fruits

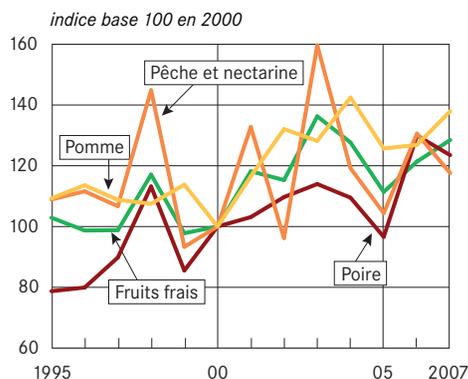
En 2007, l'indice de prix des fruits frais est supérieur de 6 % à celui de 2006 et de 5 % à la moyenne 2002-2006, avec de fortes disparités selon les fruits. En pomme, les prix sont restés hauts jusqu'en été, nettement en baisse et plus moyens à partir d'août (nouvelle campagne). Les très faibles récoltes en abricot et cerise ont permis des cours globalement élevés. Les prix des pêches ont atteint un niveau bas avant de remonter en fin de campagne. En poire, le marché n'a été favorable en 2007 qu'aux variétés d'été. L'essentiel de la production de fruits est commercialisé par l'intermédiaire des coopératives et SICA, via les expéditeurs ou l'expédition directe.

La production des fruits transformés (+ 7 % en 2006) a bénéficié d'une consommation soutenue et d'exportations en hausse. Cette croissance profite de la campagne de promotion pour la santé, de la multiplication des recettes sans sucre et de la pression sur le prix par la concurrence.

Les compotes sont consommées, aujourd'hui, par 60 % des français. Les confitures progressent avec le succès des confitures et gelées extra (+ 12 % en volume) et les confitures allégées en sucre qui représentent une fabrication sur cinq. La présentation en pot individuel favorise la consommation des fruits au sirop.

La France échange surtout avec l'Union européenne: elle exporte des confitures, marmelades et crèmes de marron et importe des compotes (des Pays-Bas) et des fruits au sirop.

## Indice des prix à la production des fruits frais



Source : Agreste - Ippap.

## Modes de commercialisation des fruits frais

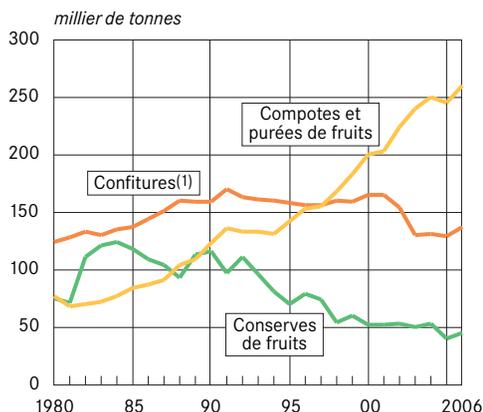
2007	Coopérative, SICA	Expéd. ou expéd. directe (2)	Grossistes (1)	Ventes ou export. directes	Ensemble
	%				
Pomme	54,1	21,4	12,9	11,6	100,0
Pêche et nectarine	48,3	26,2	12,4	13,2	100,0
Prune de table	50,4	21,7	25,8	2,2	100,0
Abricot	31,8	46,2	14,0	8,0	100,0
Cerise	35,8	38,2	16,6	9,4	100,0
Poire	37,8	33,6	18,7	9,9	100,0

(1) La distinction entre marché et hors marché étant devenue peu significative, les grossistes constituent désormais un seul poste.

(2) De même, les expéditeurs et commissionnaires, qu'ils soient sur un marché ou non, sont regroupés et associés à la vente aux centrales d'achats.

Source : Agreste - Enquête vergers.

## Production de conserves de fruits et confitures



	1990	2000	2005	2006
	millier de tonnes			
Compotes et purées de fruits	123	200	245	260
dont de pommes	85	95	101	106
Conserves de fruits	116	52	40	45
dont de poires	24	14	10	11
de pêches	34	5	7	8
mélanges	25	18	14	17
Confitures(1)	159	165	129	137
dont de fraises	45	42	33	35
d'abricots	43	39	23	25

**Total conserves de fruits et confitures(1)** 398 417 415 442

(1) Y compris crème de marron ; rupture de série en 2003 : les coulis et nappages ne sont plus compris.  
Sources : Agreste, Adepaie-Fiac.

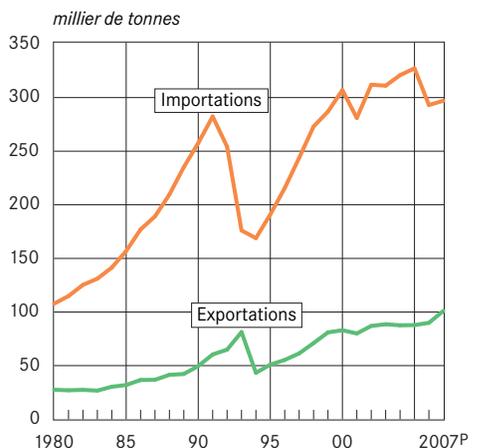
## Flieurs et pépinières

La production française de fleurs et plantes est loin de couvrir les besoins de la consommation. La France recourt ainsi à des importations conséquentes, qui s'élèvent en 2007 à 297 000 tonnes pour un peu plus d'un milliard d'euros. Ces importations proviennent majoritairement des Pays-Bas et de la Belgique. La France importe en valeur six fois plus qu'elle n'exporte. Le solde déficitaire a tendance à s'accroître régulièrement, en volume comme en valeur, depuis plus de dix ans. Il pénalise lourdement le solde positif de la balance commerciale agroalimentaire.

Près de 11 000 producteurs cultivent 21 000 hectares de fleurs et plantes ornementales et de plants de pépinières. C'est le bilan du recensement 2001 de l'horticulture ornementale et des pépinières.

En 2001, l'horticulture ornementale occupe en France près de 7 000 hectares, dont près d'un tiers sous serre. Les surfaces consacrées aux fleurs et feuillages coupés se concentrent dans le Var et les Alpes-Maritimes. Elles sont en repli de 6 % par rapport à 1989. Celles des plantes en pots, des plantes à massif et vivaces sont beaucoup mieux réparties sur l'ensemble du territoire. Elles sont en progression depuis 1989. Les surfaces consacrées à la bulbiculture ont doublé en douze ans et se concentrent en Gironde et dans les Landes. 3 700 pépiniéristes ornementaux, fruitiers et forestiers cultivent un peu plus de 14 000 hectares, une surface stable malgré la disparition de 1 600 pépinières depuis 1989.

## Commerce extérieur des fleurs et plantes vivantes



	1990	2000	2006	2007P
<b>QUANTITÉ</b>	millier de tonnes			
Importations	257,6	307,4	293,1	296,5
Exportations	49,6	82,5	89,9	100,8
<b>Solde</b>	- 208,0	- 224,9	- 203,2	- 195,7
<b>VALEUR</b>	million d'euros			
<b>Importations</b>	<b>646,5</b>	<b>938,4</b>	<b>1 077,5</b>	<b>1 048,8</b>
dont UE à 25	...	...	1 036,6	1 007,4
UE à 15	618,8	887,9	1 034,1	1 005,1
dont Pays-Bas	431,9	625,1	708,1	665,4
Belgique	...	119,3	130,0	121,7
<b>Exportations</b>	<b>114,5</b>	<b>200,9</b>	<b>168,5</b>	<b>166,4</b>
dont UE à 25	...	...	133,1	131,8
UE à 15	86,1	159,4	120,3	118,7
<b>Solde</b>	<b>- 532,0</b>	<b>- 737,6</b>	<b>- 908,9</b>	<b>- 882,4</b>
dont UE à 25	...	...	- 903,5	- 875,6
UE à 15	- 532,7	- 728,5	- 913,8	- 886,4

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.  
Source : Douanes.

## Superficies horticoles

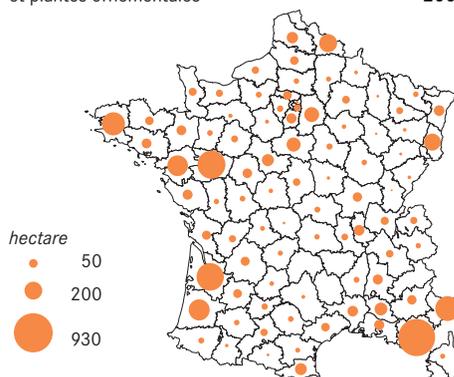
	1980	1989	2001
<b>Cultures florales<sup>(1)</sup></b>			
hectare			
Flieurs et serres	1 070	1 045	758
feuillages coupés plein air	1 860	1 613	1 715
Plantes en pot serres	530	713	760
plein air	720	851	1 011
Plantes à massif (y c. vivaces) serres	440	594	962
plein air	410	510	491
Bulbes serres	9	7	23
plein air	790	657	1 266
<b>Pépinières ligneuses sauf viticoles<sup>(1)</sup></b>			
Fruitières	2 760	2 550	2 122
Forestières	2 140	2 039	1 547
Ornementales	10 280	9 869	10 617

(1) Superficies brutes utilisées, sauf pour les fleurs : superficies développées.

Source : Agreste - Recensements de l'horticulture et des pépinières.

## Cultures florales

Superficie des fleurs et plantes ornementales 2001



Source : Agreste - Recensement de l'horticulture et des pépinières.

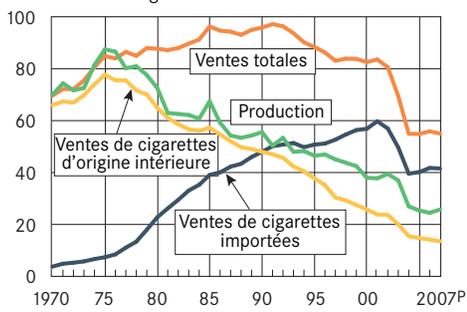
## Tabac

Le prix du tabac à la consommation, stabilisé en 2005 et 2006, augmente de 2,6 % en 2007. Initiée depuis la loi Evin de 1991, la diminution des ventes de cigarettes a connu une nette accélération en 2003 et 2004, sous l'effet de la forte hausse du prix. Les ventes passent de 80 à 55 milliards de cigarettes en deux ans et restent stables ensuite entre 2004 et 2007. Les ventes de tabac à fumer (4 % des ventes en valeur), en hausse en 2003 et 2004, varient peu depuis trois ans.

Depuis les années 80, les Français ont délaissé les cigarettes brunes pour les cigarettes blondes. De ce fait, la production française a diminué et s'est peu à peu orientée vers celle de tabacs blonds. Les cigarettes brunes sont fabriquées en Espagne, après la fusion de la SEITA et de Tabacalero. De 1994 à 2001, l'offre française en cigarettes blondes n'a pas été suffisante pour satisfaire la demande intérieure pourtant orientée à la baisse. Les importations de cigarettes ont alors augmenté passant de 50 % à 70 % des ventes de cigarettes. Cette part s'est maintenue entre 2002 à 2004 en raison de la forte baisse, puis de la stabilisation de la consommation. Elle augmente à nouveau sur les dernières années avec les re-importations des cigarettes brunes fabriquées en Espagne. La culture du tabac régresse depuis 1977 en France; toutefois, les rendements se sont accrus dans les années 90. Les surfaces sont passées de 22 000 ha en 1977 à 6 900 ha en 2007.

### Production et ventes de cigarettes

milliard de cigarettes



« 1990 » « 2000 » 2006 2007<sup>P</sup>  
milliard de cigarettes

Production	53,3	39,3	24,4	25,7
Ventes totales	95,9	83,2	55,8	55,0
dont origine intérieure	48,0	25,6	14,1	13,4
importations	48,0	57,6	41,7	41,4

millier de tonnes

Tabac à rouler et à pipe	4 942	7 280	7 795	7 706
--------------------------	-------	-------	-------	-------

« 1990 » ou « 2000 » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.  
Source : Altadis.

### Prix du tabac

1990 2000<sup>r</sup> 2006 2007

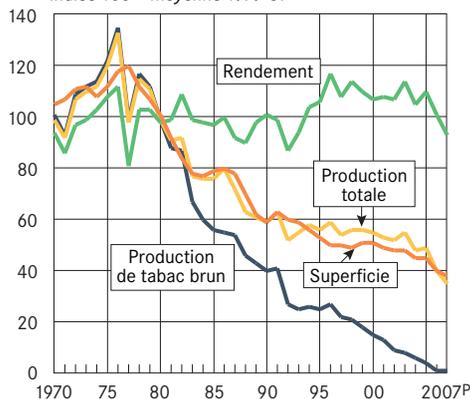
indice 100 en 1998

Indice du prix du tabac à la consommation	49,4	109,2	178,7	183,3
---	------	-------	-------	-------

Source : Insee - Indice des prix à la consommation.

### Production de tabac

indice 100 = moyenne 1979-81



« 1990 » « 2000 » 2006 2007<sup>P</sup>

		millier d'hectares		
Superficie	11,3	9,3	7,3	6,9
		quintal/hectare		
Rendement	25,3	27,6	25,6	23,7
		millier de tonnes		
Production	28,6	25,8	18,8	16,4
dont tabac brun	19,2	7,6	0,4	0,3
tabac blond	9,4	18,1	18,4	16,1

« 1990 » ou « 2000 » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.  
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

### Commerce extérieur de tabac

(Tabacs bruts et fabriqués)

« 1990 » « 2000 » 2006 2007<sup>P</sup>

		millier de tonnes		
<b>QUANTITÉ</b>				
Importations totales	118,9	145,7	...	...
dont cigarettes	50,9	61,1	...	...
Exportations totales	38,5	77,0	...	...
		million d'euros		
<b>VALEUR</b>				
Importations totales	891	1 760	1 828	1 829
dont cigarettes	709	1 391	1 364	1 351
Exportations totales	151	433	537	492
<b>Solde</b>	- 740	- 1 326	- 1 291	- 1 337

« 1990 » ou « 2000 » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.  
Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.  
Source : Douanes.